

TRAVERSEE DU ZANGSKAR

DARCHA – PADUM - LAMAYURU

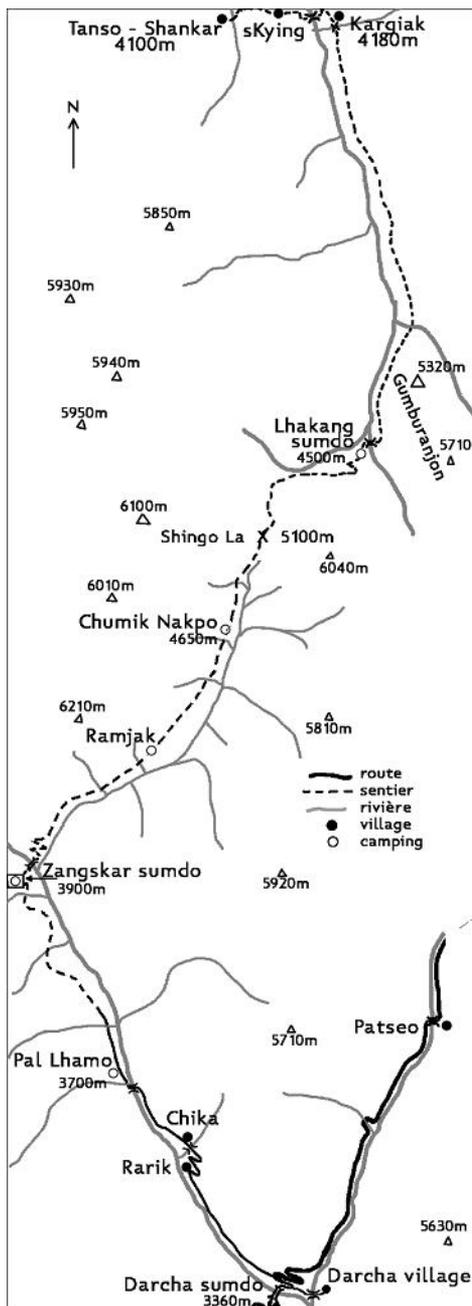
Avec le développement de Padum, on peut considérer aujourd'hui que cette traversée est l'addition de deux treks : Darcha - Padum et Padum - Lamayuru, dans un sens ou dans l'autre. Il y a vingt ans, Padum n'était qu'un gros village ramassé au pied de la colline couverte des ruines de l'ancien Palais Royal. Quelques ruelles étroites, pas de boutique, un hôtel sordide pour une halte d'un jour avant de rejoindre Karsha en traversant la rivière sur une passerelle bancale. On peut maintenant venir à Padum en bus ou en taxi. C'est une façon de fractionner ce parcours quand on a peu de temps.

Le parcours est présenté dans le sens Darcha – Lamayuru pour des raisons totalement subjectives : d'abord, parce que dans ce sens on va au Ladakh au lieu d'en partir, et ensuite parce qu'on termine en apothéose dans le site fabuleux de Lamayuru au lieu de terminer sur un bord de route à Darcha. La difficulté du trek est la même dans un sens ou dans l'autre. Certains cols sont plus faciles sur un versant et plus raides sur l'autre, et pour d'autres cols c'est l'inverse. Le bilan final est équilibré. Il faut avoir déjà fait de la marche en montagne pour se lancer avec plaisir dans cette traversée.

Ce trek peut se faire sans assistance du 1^{er} juillet au 31 août. Des "restaurants-parachutes¹" attendent les marcheurs affamés à chaque étape. Le repas du soir et du matin est ainsi assuré. Pour la journée, il faut acheter des biscuits et du chocolat à la tea-tent avant de partir. On peut ensuite manger en arrivant quelle que soit l'heure. Au menu, on trouve : les inévitables "Maggi Soup", le plat national indien : rice & dal, l'omelette nature ou aux oignons, et pour ceux qui aiment : la cheese tukpa – une soupe épaisse à base de fromage séché et de farine d'orge – préparée en cinq minutes. Pour boire, on a le choix entre toutes les boissons gazeuses sucrées genre coca-cola, soda orange ou citron, etc., de l'eau minérale, parfois de la bière très chère (environ 150 Rs), du chaï (thé sucré indien), et du gurgur tcha (thé salé ladakhi).

Il est aussi possible d'opter pour l'assistance de horsemen ou de muletiers pour faire porter les sacs par des chevaux ou des mules, en mangeant matin et soir dans ces restaurants-parachutes. Les animaux ne s'arrêtent jamais pour regarder le paysage ou prendre une photo, et il est impossible de marcher avec eux ! Chaque matin, on donne rendez-vous au horseman à l'étape du soir, et chacun passe la journée comme il l'entend. On les trouve surtout à Darcha et à Lamayuru, éventuellement à Padum.

¹ On les appelle aussi tente-restaurant, tea-tent, tente-parachute. Ce sont les grands parachutes ronds utilisés pour le largage de matériel, qui sont utilisés pour abriter une cuisine et une trentaine de convives.



Points de départ

Pour partir de Lamayuru, il faut prendre à Leh le bus de Kargil à 4h30. Il passe à Lamayuru en début d'après midi. Il existe aussi un bus privé pour Chiktan à 8h00 trois fois par semaine : mardi, vendredi, dimanche. (à confirmer car il a varié au fil des ans). Pour la visite et l'hébergement à Lamayuru, voir le chapitre "Sham".

Si on commence à Darsha, les seuls bus directs pour Darcha sont les bus affrétés entre Manali et Leh par certaines agences et qui font une halte pour la nuit à Sarchu. Ces bus passent vers midi à Darcha. Il faudra payer le trajet intégral jusqu'à Leh. Les autres bus (gouvernementaux, ainsi que Himachal Tourism) s'arrêtent pour la nuit à Keylong et ne passent à Darcha que le lendemain matin.

première partie : DARCHA – PADUM

période : de juillet à septembre.

En début de saison, fin juin ou début juillet, il arrive que le Shingo La soit bloqué par la neige. Par exemple, en 2005, le col était praticable mi-juin, puis a été bloqué par la neige du 7 au 12 juillet inclus. Heureusement, ce phénomène est assez rare. Dans tous les cas, il vaut mieux ne pas dépasser fin septembre pour la même raison.

durée : 9 jours, ou plus, ou moins, car on peut trouver chaque jour plusieurs emplacements pour camper et fractionner ainsi les étapes à sa guise. De toutes façons, chaque nuit coûte 100 Rs2008, et même dans l'endroit le plus perdu, quelqu'un viendra le soir encaisser votre nuitée.

étapes :

jour 0 : Darcha 3350m – Pal Lhamo 3500m. 2h30.

Une bonne solution en arrivant avec le bus à Darcha, est de se restaurer dans l'une des nombreuses tentes-restaurants, puis d'aller jusqu'à Pal Lhamo (Palhamo) en 2h, où l'on trouve un terrain de camping et une tente-restaurant. Au départ de Darcha, on suit la route sur 1,5 km environ jusqu'à l'embranchement de Rarik et Chika. La visite de leur petit temple bouddhiste donne l'occasion d'une pause. Quelques km après avoir dépassé ces hameaux, un pont sur une faille étroite et profonde amène la piste sur la rive droite au lieu-dit Palhamo. Une première tente-restaurant est là juste après le pont. Ensuite il faut souvent quitter les chaussures pour traverser quelques ruisseaux qui coupent la piste et arriver à deux autres tentes. Il y a là un meilleur emplacement pour camper.

A Darcha, les "horsemen" attendent avec leurs chevaux ou leurs mules pour revenir à Padum ou à Lamayuru. (Il faut prévoir de perdre un jour, ou deux, s'il n'y a pas de chevaux ou de mules le jour où l'on arrive à l'improviste, et si l'on a choisi de les utiliser.)

jour 1 : Darcha, ou Pal Lhamo – Zanskar Sumdo 3720m. 5h, ou 2h30.

Après Palhamo, on remonte la rivière sur sa rive droite, avec d'autres traversées à gué avant d'arriver au camp de Zanskar Sumdo et à la passerelle qui donne accès au vallon montant au Shingo La. Cette marche est facile sur une route en construction, et l'on peut faire Darcha - Zanskar Sumdo dans la journée sans se presser.

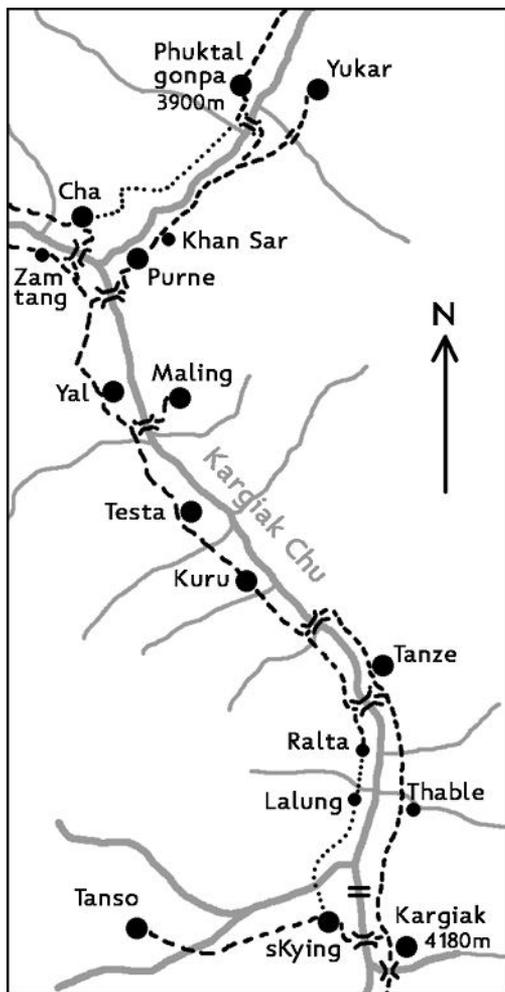
[Cette route deviendra la route d'accès au tunnel routier sous le Shingo La. C'est une portion de la future liaison "tous temps" entre Leh et Manali. Le tunnel sous le Rohtang Pass est en construction, mais pour celui du Shingo seul le principe a été pour l'instant accepté par le gouvernement.]

A Zanskar Sumdo : camping enclos par un muret et restaurant jusqu'au 31 août.

jour 2 : Zanskar Sumdo – Chumik Nakpo 4600m. 6h30.

Après avoir traversé la rivière sur la passerelle, la marche est longue et monotone sur un petit sentier au milieu des pierres sur la rive droite du torrent. Emplacement de camp rudimentaire et tente-restaurant à Ramjak (3h) jusqu'au 30 août, puis tente-

restaurant à Chumik Nakpo (3h) jusqu'au 30 septembre (dixit le cuisinier, mais prendre ses précautions - il serait le seul à rester aussi tard).



En juillet, ne cueillez pas les pavots bleus, prenez-les en photo, vous les conserverez plus longtemps.

N.B.: pour info, le nom botanique du "pavot bleu de l'Himalaya" est "meconopsis betonicifolia".

jour 3 : Chumik Nagpo - Shingo La 5100m - Lhakhang Sumdo 4320m. 5h.

Le paysage devient plus beau au fur et à mesure de l'ascension : des névés, des glaciers et les sommets enneigés de l'Himalaya. Le Shingo La, ou Shinkul La : 5080m, 5095m ou 5150m selon les cartes, n'est plus sur un glacier, mais sur un pierrier. Un petit lac vous annonce que vous êtes bientôt au sommet. En juillet, il reste parfois un névé sur le versant nord. Le col est bien sûr marqué par les innombrables drapeaux à prières qui coiffent chaque col en pays bouddhiste. 3h30.

Descente raide et rapide jusqu'au camp. 1h30. Tente-restaurant jusqu'au 15 septembre.

jour 4 : Lhakhang Sumdo - Kargiak 4050m, ou Thable. 5h, ou 6h30. +30m, -405m.

On suit la rive droite du Kargiak Chu. Et surtout, on longe la haute

paroi du Gumburanjon qu'on verra tout le jour en se retournant. Rencontre des premiers yaks, du premier hameau, des chortens et des murs de manis. Une traversée à gué où il faut se mettre à l'eau à l'extrémité du Gumburanjon.

A Kargiak, on peut camper près de la rivière, et prendre la journée du lendemain pour voir Skying et Shanja, et même Tanso, deux hameaux peu visités de l'autre côté de la rivière (passerelle).